

**HOMMAGE A NOS
VAILLANTS ANCÊTRES**

CENTENAIRE

DE

Chartierville

1870



1970

ALBUM - SOUVENIR

COMPLIMENTS DE

Me J. Guy Blanchette, C.R.

SHERBROOKE QUÉ.

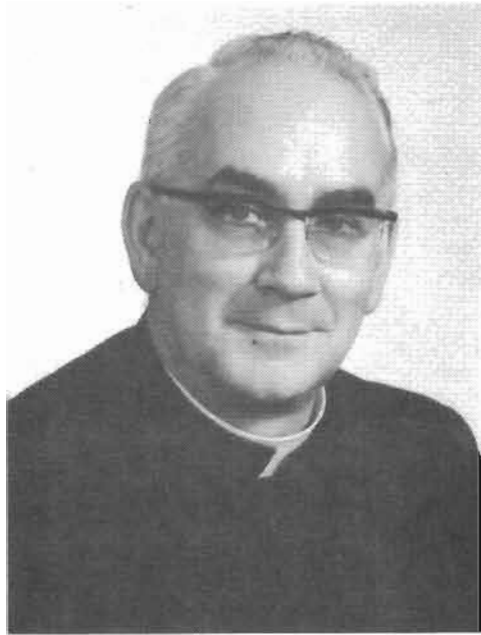
Hommages aux vaillants défricheurs

Loscault Auto Part Enrg.

AUTOS USAGÉS ET PIÈCES



TEL. 476-1268
23, 117^e AVENUE
DRUMMONDVILLE SUD, QUÉ.



Mgr J.-M. FORTIER

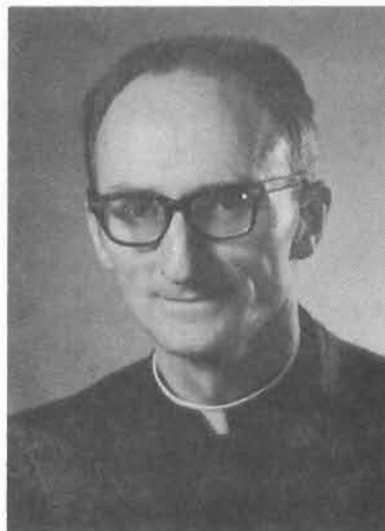
La paroisse de Châtineville célèbre cette année le centenaire de sa
fondation. Je m'associe à la joie du curé, des paroissiens et paroissiennes
de Châtineville et je serai heureux de m'associer à leur bonheur
le 5 juillet prochain.

Jean-Marie Fortier,
archevêque de Sherbrooke

Le 12 mai 1970



CLÉO BEAUDOIN
maire



V. LAMONTAGNE
curé



J. O. DIONNE
député provincial
de Compton

Carrés en merisier et érable
Panneaux de meubles en
merisier, érable et pin

Area Code 819
Tel.: 888-2466

Squares in Birch and Maple
Furniture Panels in
Birch, Maple and Pine



LA PATRIE, QUE.



COMITE D'ORGANISATION



LIONEL BOUDREAU
président



Mme LAURIANNE BOUDREAU
vice-présidente



Mme SIMONE ROY
secrétaire

PROGRAMME DU CENTENAIRE

SAMEDI, 4 JUILLET

terrain de l'église
8 h. 30 mot de bienvenue
veillée canadienne
avec orchestre

DIMANCHE, 5 JUILLET

10 h. 00 à la croix
messe concélébrée
présidée par Mgr J.-M. Fortier
11 h. 30 à la salle de l'école
réception civique
12 h. 00 terrain de l'O.T.J.
dîner champêtre

DIMANCHE, 5 JUILLET

2 h. 00 parade du centenaire
voitures - chevaux
vieilles autos
gens en costume d'époque
3 h. 30 terrain de l'O.T.J.
jeux - tournois
5 h. 00 terrain de l'O.T.J.
souper aux fèves au lard
8 h. 30 feu de camp
musique - rondes - chant
feu d'artifice

LES MAIRES DU CANTON D'EMBERTON depuis 1879



Achille Voyer	1879
A. B. Gendreau	1879
Léon Béliveau	1880
Augustin Daigneau	
Charles Martin	1884
Sylva Chaillé	
Télesphore Beaulieu	1888
Calixte Bellerose	
Louis Noël	1904
Wilfrid St-Laurent	1905-1916
Evariste Bisson	1916
J.-C. Blanchette	1917-1928
Nazaire St-Jacques	1928
Wilfred Gervais	1929-1944
J.-A. Blanchette	1939-1952
Wilfrid Fortier	1953-1957
Marcel O. Lauzon	1957-1966
Cléo Beaudoin	1966-67
Ernest Beaudoin	1967-1969
Cléo Beaudoin	1969

PRESIDENTS DE COMMISSION SCOLAIRE

Le livre des minutes ayant été perdu, nous ignorons les noms des présidents jusqu'en 1919.

Napoléon Simoneau	1919
Louis Blanchette	1920-1923
J.-C. Blanchette	1923-1927
Benjamin Lauzon	1927-1931
J.-A. Blanchette	1931-1935
Odilon Chaillé	1935-1941
Edgar Martineau	1941-1943
Charles Laflamme	1943-1945
Edouard Grégoire	1945
Laurier Pratte	1946
Rosaire Baillargeon	1947
Charles Lamy	1948
Ernest Beaudoin	1949
Cléophas Laflamme	1950
Arthur Landry	1951-1952
Léopold Gaudette	1953
René Laflamme	1954-1959
Isidore Duranleau	1959
Roméo Duquette	1960
Fernand Boudreau	1961
Roméo Duquette	1962-1963
Marcel O. Lauzon	1963-1966
L.-P. Lachance	1966
Bernard Blanchette	1967-1970

HISTORIQUE

PECHE EN PROFONDEUR DANS LE VIEUX CHARTIERVILLE

En novembre 1869, le comté de St-Hyacinthe fondait une Société de Colonisation. L'abbé J.-B. Chartier, curé de Coaticook, fut nommé agent pour les Cantons de l'Est. Dès avril 1870, la Société obtenait une réserve de 10,051 acres dans le canton d'Emberton. En ce temps-là, cette partie de la province dépendait, pour l'administration religieuse, du diocèse de St-Hyacinthe.

A l'été, on décida d'aller explorer le coin de terre concédé. Un petit groupe, parti de St-Hyacinthe, se rendit à Coaticook chez le curé J.-B. Chartier, agent de la Société. A Cookshire, le rév. messire Gendreau, curé de la paroisse, se joignit au groupe. A part quelques chercheurs d'or qui avaient lavé les sables de la rivière Ditton, ces demi-découvreurs étaient les premiers à se frayer un chemin dans la forêt du canton d'Emberton. Le 15 juin, après être passés à la mine Pope, les marcheurs se dirigèrent vers le rang Verchères. De là, en gagnant l'est, ils atteignirent un petit ruisseau qui fut baptisé sur-le-champ rivière Tétreault. Ce fut le premier baptême. Contrairement à ce qu'ont écrit les abbés Edmond Chartier et Albert Gravel, ce n'est pas sur le lot 19 du rang I, mais sur le lot 17 du même rang que s'arrêta la petite caravane. On décida de monter un campement pour passer la nuit et de préparer la cérémonie du lendemain. Il fallait un autel pour célébrer la messe. On abattit un gros bouleau dont le tronc équarri sur une face devait servir d'autel le lendemain, jour de la Fête-Dieu. La messe fut célébrée dans un décor grandiose. Seul le poète Lamartine était capable de raconter ce qui s'est passé ce jour-là. Les journalistes, qui ont l'habitude de couvrir les événements importants et, souvent, d'être là où on ne voudrait pas, étaient absents. Et c'est heureux. Ce qui força J.-A. Chicoyne à raconter lui-même l'événement. Il écrivit le récit de l'aventure sur l'écorce du bouleau et l'envoya au Courrier de St-Hyacinthe pour publication.

Le vénérable bouleau connut une fin heureuse. En 1880, l'abbé Victor Chartier, frère du premier, curé de La Patrie, et missionnaire à Chartierville, érigea un chemin de croix dans la petite chapelle nouvellement construite. Il raconte dans une petite note que le bois du bouleau servit à confectionner les croix des 14 stations. Les cadres avaient été faits par MM. Augustin Daigneau, Ulric Chaillé et Lucien Gravier. Nous avons fait une découverte dans le grenier de la sacristie: un chemin de croix. Les vieux cadres de chêne,

tout asphyxiés dans ce réduit, étaient appuyés les uns sur les autres, et la poussière qui les recouvrait nous les a fait prendre, au premier coup d'oeil, pour un prie-Dieu renversé. Ces 14 stations furent pendues au mur de la nouvelle église en 1901. L'outrage va bien aux vieux parce qu'ils sont les seuls à l'accepter sans vengeance.

Encore aujourd'hui, une croix se dresse de toute sa hauteur pour commémorer l'événement de 1870. Elle est plantée sur l'acre de terrain, "à l'ouest de la rivière Tétreault", qui fut donné par la Société à la Corporation épiscopale de Sherbrooke, par acte notarié en date du 31 août 1878. J.-B. Lalime accepta de passer l'été dans le canton comme agent de la Société et de multiplier les efforts pour attirer les colons. On rapporte qu'il récolta des pommes de terre et de l'avoine. En avril de l'année suivante, Damase Champoux vint s'établir avec son épouse sur le lot 24 du rang II. Ensuite, vint Alfred Cardinal, qui s'installa sur le lot 27 du même rang. D'après L. S. Channell, c'était au printemps de 1871 et il resta seul jusqu'en 1873. C'est lui qui devait mourir gelé dans les forêts de La Patrie... après avoir tué son chevreuil. Epoux de Délima Caron, il fut inhumé dans le cimetière de La Patrie le 17 février 1875, à l'âge de 26 ans. Honoré Dion lui succéda.

Nous savons peu de choses sur ce Belge. Nous savons qu'il a existé puisqu'il s'occupa de l'Habitation construite en 1871 par la Société de Colonisation pour accueillir les nouveaux colons. Il fit baptiser à La Patrie, le 27 mai 1875, le premier enfant né dans le canton d'Emberton. Nous aurions aimé faire de la lumière sur une petite ambiguïté. Nos recherches furent vaines. L'abbé Ed. Chartier dit qu'Honoré Dion s'établit sur le lot 23 du rang I et Mgr A. Racine, lors de sa visite à Chartierville en juillet 1876, affirme que H. Dion était "colon sur le lot 17". On ne peut pas supposer que Mgr A. Racine se soit trompé, puisqu'il venait de fixer par écrit, pour éviter une chicane entre les paroissiens, l'emplacement de l'église "sur le lot 17". Nous ne mettons pas en doute non plus l'affirmation de l'abbé Ed. Chartier. H. Dion pouvait bien cultiver quelques acres de terrain sur le lot 23. Tous ces lots appartenaient à la Société de Colonisation. L'Habitation était située entre la maison de Tancrede Blanchette et celle de G.-Arthur Landry. Mathias Bellefeuille, qui y a séjourné quelques jours lors de son arrivée en 1875, l'a dit plusieurs fois en pointant le doigt. Cet abri devait être assez vaste puisque 2 ou 3 familles pouvaient y vivre ensemble. Le contrat de vente du lot 23 par la Société à Augustin Daigneau en date du 14 février 1878 confirme bien que l'Habi-

Tél. 583-1690

Papeterie de Mégantic Inc.

Articles de bureaux - Articles de classe - Papier d'emballage

Enveloppes - Sacs

Livres de comptabilité - Clavigraphes - Classeurs

Tabac - Cigarettes - Bonbons

LAC-MEGANTIC, P. QUE.

Avec les compliments de

Jean-Louis Savard Enrg.

NOUVEAUTÉS POUR HOMMES ET GARÇONS
GENTS' AND BOYS' FURNISHINGS

SPÉCIALITÉ: HABITS FAITS SUR MESURES

79 ouest, rue King
Sherbrooke, Qué.

569-1646

SKI-DOO SĒA-DŌO SKI-DOO SĒA-DŌO SKI-DOO SĒA-DŌO

SKIDOO SĒA-DŌO SKIDOO SĒA-DŌO SKIDOO SĒA-DŌO

TÉL. 569-5247

SHERBROOKE MARINA REG'D
B. DROLET, PROP.
VENDEUR AUTORISÉ - SKIDOO "BOMBARDIER"
VENTE ET SERVICE - ÉQUIPEMENT

1010, RUE STE-THÉRÈSE SHERBROOKE, QUÉ

SKI-DOO SĒA-DŌO SKI-DOO SĒA-DŌO SKI-DOO SĒA-DŌO

Hommages aux fondateurs

Brevages Lac-Mégantic Enrg.

A. Bigaouette, prop.

Embouteilleur autorisé



Lac-Mégantic

Respectueux hommages

ARNOLD MOTOR HOTEL

Claude Blanchette, prop.

Cocktail Lounge open 8 a.m. to 2:00 a.m.

DINING ROOM

ELECTRIC HEAT AND T.V.

HUNTING, FISHING AND SKI-DOO PARADISE

Tél.: 3-4

Woburn

PHOTO DE L'ESTRIE INC.

SPECIALITES : PHOTOS DE MARIAGE

SHERBROOKE

2347 ouest, rue King

Tél.: 569-3315

WEEDON

527, rue St-Janvier

Tél.: 877-2828

DISRAELI

260, rue Laurier

Tél.: 449-2407

PHOTOGRAPHIES DE TOUS GENRES

HISTORIQUE (SUITE)

tation avait été bâtie sur le lot 23. Il est question d'un "terrain de 100 acres, plus ou moins, avec les bâtisses dessus". L'Habitation a été vendue avec le lot 23. "Ces bâtisses dessus" ne concernent pas la maison de A. Daigneau puisque celui-ci résidait sur le lot 17, qu'il avait acheté en même temps que le lot 23 pour une somme de \$150.00. Les recensements faits par le curé au début des années 1878 et 1883 confirment que A. Daigneau résidait sur le lot 17 et que le lot 23 n'était pas habité. C'est cette maison du lot 17 que A. Daigneau vendit à D. Rand et qui devint par la suite propriété de Michel Labbé. Et alors? La vérité nous semble être à peu près ceci: Honoré Dion se serait établi sur le lot 17 et aurait cultivé un morceau de terrain. Et en même temps, il se serait occupé de l'Habitation, qui se trouvait juste en face. Si cette hypothèse est vraie, nous croyons que la maison qu'on a transportée du lot 17 sur la



propriété de M. Arthur Lauzon est celle d'Honoré Dion et qu'elle est la plus vieille construction de la paroisse. Plusieurs vénérables vieillards disent qu'elle est centenaire. Quant à H. Dion, son nom n'est pas inscrit sur la liste des paroissiens visités par l'abbé Victor Chartier en 1878.

La véritable colonisation commença en 1875. C'est cette année-là, le 23 février, que l'Acte de Repatriement, à l'étude depuis quelque temps, devint une réalité. Son but visait à récupérer un certain nombre des 400,000 Canadiens français émigrés aux Etats-Unis. M. Ulric Chaillé, venu de North Adam, Mass.,



fut le premier émigré à s'établir dans le canton d'Emberton. Il arriva le 29 septembre 1875. Il était âgé de 56 ans et son épouse, Basile Frenette, en avait 48. Ils étaient les parents de 4 enfants; et Georges, l'aîné, avait 15 ans. En l'espace d'une année, la population passa de 8 à 322 âmes; et à Chesham (Noire-Dame-des-Bois), de 7 à 587 âmes. L'Acte de Repatriement produisait de bons effets. De ce nombre, 240 venaient du Québec, 70 des Etats-Unis et 12 d'Europe. Les colons étaient attirés par des privilèges et des subventions que leur promettait le Gouvernement.



Voici quelques noms dont nous devons nous souvenir: Elzéar Landry, F.-Xavier Beaudette, Lucien Gravier, Georges Bourget, Isidore, Joseph et Jean Lauzon, Calixte et Mathias Bellefeuille et Ulric Chaillé. Tous arrivèrent en 1875. Au début de l'année suivante, de nouveaux visages: Léon Gervais, Charles Martin, Louis Noël, Elisée Beaudoin, Esdras Beaudoin, Jérémie et Joseph Charest, Michel Bouffard, Joseph Beck et probablement Pierre Ducharme.

Elzéar Landry choisit le lot 19 du rang II (actuellement propriété d'Emile Martin). Sa fille Délima vit encore; elle a 90 ans. Elle nous a écrit pour nous dire: "Mon père avait 4 enfants à son arrivée. Le trajet de Ham Nord à Emberton se fit avec une paire de boeufs et 2 vaches". Mme Delima Audet réside à Berlin, N.-H. L'arrière-maison d'Emile Martin fut bâtie par Elzéar Landry. Au début, elle n'avait ni portes ni fenêtres: on se servait de catalognes pour former les ouvertures. C'est une maison pièces sur pièces. Nous l'avons visitée; et il faut porter une grande attention pour s'apercevoir que les poutres du plafond ont été équarries à la hache plutôt qu'à la scie. Lors du baptême de son fils Louis à La Patrie, le 25 septembre 1876, Elzéar donna comme métier, maître-menuisier. Et il l'était.

On raconte encore dans la paroisse que Mme Jacob Tardif, qui résidait dans le Pot-au-Beurre (lot 51-52), partit à pied de Chartierville avec son bébé dans son tablier et se rendit à Cookshire pour le faire baptiser. De fait, Augustin Tardif est entré dans les registres de la paroisse de Cookshire; il est né le 23 mars 1878 et fut baptisé le 10 mai de la même année. La distance qui sépare les 2 paroisses est d'environ 20 milles.

Voici un autre nom dont les anciens se souviennent: Eugène Jeannin. Français d'origine, il vivait seul sur le lot 44 du rang I. Un seul toit servait d'abri à "tout le monde": aux cochons, aux poules, aux vaches et à lui. Si une cloison partageait le loyer, elle ne partageait pas les odeurs. Son accoutrement étonnait. En été, on le voyait souvent avec des sabots, comme ceux que les Français de Bretagne portaient à cette époque. En hiver, pour remplacer les bas qu'il n'a-

Respectueux hommages

Marcel Spooner

Réparation générale — Soudure — Débossage

Tél.: 888-2462

La Patrie

Hommages aux fondateurs

Garage Victor Martin

Tél.: 888-2323 — Rés.: 888-2326

La Patrie

Hommages à nos ancêtres

Hôtel Chez Cléo

Cléo Beaudoin, prop.

Tél.: 656-2303

CHARTIERVILLE

Avec les compliments de

Hôtel Scotstown

Yvon Dumoulin, prop.

Tél.: 657-4634

C. P. 90
SCOTSTOWN, P. Q.

GARAGE — TÉL. 657-9911
RÉSIDENCE — TÉL. 657-4904



RAYNALD BRODEUR, PROP.

Agent ESSO Imperial
Huile à chauffage

Vous ne payez que l'huile
Service gratuit

Hommages aux défricheurs

Garage Rodrigue Supertest

André Rodrigue, prop.

Spécialité : mécanique générale

Tél.: 657-4504

Scotstown

Hommages aux défricheurs



Gérard Désilets

ÉPICERIE - BOUCHERIE
BIÈRE - PORTER
FRUITS - LEGUMES

TEL.: 657-4955
SCOTSTOWN



VIANDES

TÉL.
888-2232

Acheté de

G. E. BROCHU
ÉPICIER BOUCHER

Spécialité : viandes fraîches
Saucisse, jambon, bière et porter

LA PATRIE, QUÉ.

HISTORIQUE (SUITE)

vait pas ou qu'il ne voulait pas porter, il mettait de la paille dans ses bottes, qu'il attachait bien aux genoux. C'est ainsi qu'on le voyait à la messe ou au magasin. Il faisait ses travaux de ferme seul. Il attelait ses deux vaches, non avec un joug, mais avec des courroies attachées au front. Marchant entre Caillette et Frisette, il commandait la mécanique du râteau avec une longue corde.

En 1890, il se perdit dans le bois. Le 3^e dimanche de la Pentecôte, le curé Tremblay demanda aux paroissiens de prier "pour retrouver Eugène Jeannin avant qu'on ait un malheur à déplorer". C'est lui qui disait à ceux qui prenaient de la boisson: "Tu travailles bien pour devenir un imbécile. Continue et tu vas réussir". Un jour qu'il s'était blessé au cou avec sa hache, il descendit chez le forgeron et fit cautériser la plaie avec un fer rouge.



Une autre anecdote. Elzéar Landry, n'ayant pas suffisamment de foin pour hiverner sa paire de boeufs et ses vaches, fit éventrer, après mûres réflexions, toutes les pailles de la maison pour nourrir ses animaux. Ça n'a pas suffi. Il abattit quelques merisiers dont l'écorce tendre n'a sûrement pas engraisé les pauvres bêtes.

Dès 1876, le curé de La Patrie assura la messe au moins une fois par mois. La messe devait se dire dans l'Habitation dont Honoré Dion était le gérant. Après l'érection canonique qui date du 10 janvier 1878, on pensa à bâtir une église et un presbytère. La première vente des 38 bancs de la nef se fit en janvier 1879. Elle rapporta \$31.51. Les 39 bancs du jubé ne seront ajoutés qu'en 1886. A la reddition des comptes de la fabrique en octobre 1882, à l'arrivée du premier curé résident, l'abbé Dutil, l'église et le presbytère avaient coûté \$393.89, et le curé commençait avec \$84.55 en main. C'est Mgr A. Racine, lors de sa visite pastorale à Chartierville, en juillet 1876, qui fixa le lieu de l'église. "Étaient présents, l'abbé Victor Chartier, l'abbé H. O. Chalifoux, J. A. Chicoyne et Honoré Dion, colon sur le lot no 17 du premier rang d'Emberton".

Il survint une chose assez cocasse à l'occasion de cette visite. Honoré Dion avait prêté l'Habitation pour permettre à l'évêque de dire un mot à ses diocésains. On avait oublié d'inviter "tout le monde". Chacun protesta à sa façon. Durant l'allocution, les poules

tapaient du bec sur le plancher du grenier et un petit cochon, franchissant la porte entrebâillée, vint couper la parole à l'illustre visiteur. Après tout, un cochon a bien droit de regarder un évêque.

Sur recommandation de Mgr A. Racine, on ajouta une sacristie à l'arrière de l'église. Pour donner un peu de noblesse au temple du Seigneur, en 1886, on bâtit une tour et on installa une cloche qui coûta \$110.10. Cette année-là, la paroisse comptait 98 familles; la meilleure quête dominicale pouvait atteindre \$1.59 et la plus mauvaise ne rapporta que 0.06.

En 1894, Mgr Paul Larocque parla d'une nouvelle église et ne permit à la chapelle "que les réparations strictement nécessaires". La visite de l'évêque donnait des chaleurs au curé. Tout était vérifié et inspecté. Une fois M. le curé fut prié "de corriger cette erreur de suite et de remettre \$10.00 à la fabrique".

Quand on pensa sérieusement à bâtir une nouvelle église, on forma un syndic qui devait s'occuper d'amasser de l'argent et de diriger la construction. On fit faire une répartition légale; on voulut même vendre la moitié de la terre de la fabrique qui comprenait 100 acres depuis 1891. Les plans furent préparés par J.-B. Verret, de Sherbrooke, et C. H. Parker, de Scotstown, se vit confier le gros des travaux. L'église devait être prête pour Noël 1898. On fit faire deux pas à la petite chapelle et on construisit la nouvelle église sur l'emplacement de la vieille. Alphonse Lallier, dit Marcheterre, reçut \$400.00 pour monter le solage. Dans le contrat avec C. H. Parker, il y avait une clause qui condamnait l'entrepreneur "à \$5.00 d'amende pour chaque jour de retard". A la fin des travaux, C. H. Parker avait gagné \$4,818.76; et l'architecte, \$294.00. La fabrique dut emprunter \$2,000.00 à Mgr H. O. Chalifoux et \$6,000.00 à Antoine La Rue, de Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf. Cette dernière somme devait être remise en entier en 1905. Elle le fut en 1938 par un emprunt de \$6,500.00 à la Caisse populaire de Sherbrooke. Le créancier avait pris la manière forte pour se faire remettre son dû.

Le 1^{er} dimanche après l'Épiphanie 1899, le curé Abel Tremblay annonce "la messe dans la nouvelle église pour dimanche prochain. Pour inaugurer la chaire, je vous promets un beau sermon". La bénédiction du nouveau temple fut l'occasion de grandes réjouissances. Le 12 juillet, Mgr Paul Larocque présida la cérémonie, entouré de hautes personnalités et de tous les paroissiens.

Succès au centenaire de Chartierville



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

Henry Latulippe, M.P.

Député Fédéral du Comté de Compton

Lac-Mégantic

M. Cléo Beaudoin, maire
M. Maurice Roy, pro-maire

Conseillers :

M. Georges-Arthur Landry
M. Roger Lescault
M. Irénée Landry
M. Noël Pratte
M. Gérard Boulet

Mme Eva Baillargeon, secrétaire

Les membres du Conseil et Monsieur le Maire de notre municipalité offrent la plus cordiale bienvenue à tous ceux qui désirent se joindre à nous à l'occasion du centenaire de notre petite municipalité.

Un chaleureux accueil vous attend.

Nous vous remercions à l'avance. Venez nous voir.

CORPORATION MUNICIPALE D'EMBERTON

CHARTIERVILLE

Mes meilleurs voeux de succès

J. A. LAFLAMME

MAGASIN SUPRÊME

Épicerie - Boucherie — Bière et porter

1235 sud

Tél. 263-3811

Cowansville

Avec les compliments de

Georges Arthur Landry

ÉLEVAGE DE BOEUF ET PORC

Tél. 656-2368

Chartierville

Félicitations

Hôtel Chez Paul

RESTAURANT

M. et Mme Paul Isabel

Tél. 656-9219

Chartierville

HISTORIQUE (SUITE)

À la reddition des comptes du 23 juillet 1899, la nouvelle construction avait coûté \$8,916.90. Pour avoir la dette totale, il faut ajouter des réparations au presbytère pour \$926.46. La répartition perçue depuis le début s'élevait à \$1,445.86; et la somme à percevoir, à environ \$2,100.00. C'était facile de dépenser. Maintenant il fallait payer avec autre chose que des quêtes annuelles de \$45.06. La paroisse comptait 153 familles.

Le curé Abel Tremblay était un personnage haut en couleur. Il se permettait de dire dans la chaire de vérité tout ce qu'il croyait pouvoir aider ses ouailles. Il trouvait normal de donner des "conseils pratiques à propos d'un procès au criminel subi par deux paroissiens". On se souvient encore d'un procès pour l'avoir entendu conter. Michel Labbé avait prêté un "candog" (cant hook = grappin, levier à crochet) à Onésime Tremblay. Celui-ci, avant même de s'en être servi, s'aperçut que le manche était cassé. Il s'expliqua à Michel Labbé qui lui réclama 0.25. Onésime le lui donna... avec ses commentaires. "T'es un maudit voleur!" — "Peux-tu répéter ça devant témoins?" — "Je te le dirai sur le perron de l'église." — On s'est retrouvé devant le Juge avec une couple de douzaines de témoins. Avec beaucoup d'argent, on peut toujours faire ravalier des paroles et réparer une réputation. À cette époque, Michel Labbé était le seul capable de se payer le luxe d'un bon procès de temps en temps. C'était un homme "en moyen". Il pouvait prêter \$100.00 d'un seul coup à la Corporation municipale. On rapporte que ce procès pour un manche de "candog" lui coûta près de \$1,000.00. Le sujet de sermon en ce 19^e dimanche de la Pentecôte portait sur le respect de soi et la politesse.

Avec le curé Tremblay, tout était clair. Si un bruit courait dans la paroisse, touchant lui ou un autre, tout de suite il faisait une mise au point. Il disait "un mot à propos d'une calomnie qui s'est répandue cette semaine dans la paroisse". Et le sermon traitait de la charité à l'égard du prochain. Parfois il visait la cible de trop près. Les retours l'obligeaient à se corriger, ou plutôt à interpréter ses paroles. "Dans le sermon de dimanche dernier, tout le monde se rappelle que j'ai parlé de l'ivrognerie. Je ne voulais faire allusion à personne, mais seulement parler de l'ivrognerie en général. Or pour montrer comment on se dégrade en se livrant à ce vice, je me suis servi de l'exemple du veau que tout le monde connaissait."

En 1898, à son retour d'Europe et de Terre Sainte, il fit quelques remarques à propos de son absence: "Mon remplaçant a fait ce qu'il a pu; je l'en remercie. Je crois devoir vous donner un mot d'explication

à propos de l'habitude qu'avait M. l'abbé Lemieux de me nommer par mon nom de baptême au lieu de dire simplement M. le curé." Les contestataires ne sont pas nés d'aujourd'hui; ils existaient hier. La dîme était un sujet sur lequel les curés revenaient souvent. L'un d'eux disait: "Je serai très heurieux s'il y en a un bon nombre qui payent avant de faire leurs Pâques; ceux qui n'ont pas encore reçu leur argent pourront profiter du concours de confession pourvu qu'ils se proposent de payer bientôt, excepté ceux qui n'ont pas payé pour l'année dernière". Parfois on prenait un ton très convaincant: "Toutes les institutrices de la paroisse devront se conformer à ma direction pour leur enseignement, car telle est la volonté de MM. les commissaires. J'aime à croire aussi que ces demoiselles suivront mes conseils dans leur conduite privée de manière à ce qu'elles puissent demeurer en bonne intelligence avec moi pour leur plus grand bien personnel et celui des enfants. Les deux institutrices du village sont indépendantes l'une de l'autre chacune dans leur classe respective et ne relèvent que de moi pour leur enseignement." C'était une façon de régler de petits conflits entre institutrices qui voulaient toutes deux être directrices. C'est ce curé qui avait demandé au connétable de la fabrique, à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu, "de prendre les noms des personnes qui causeront du désordre, comme cela a eu lieu l'année dernière."

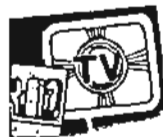
Autre temps, autres moeurs. À cette époque, le curé était une personne importante dans la paroisse. Il voyait à tout et s'occupait de tout. En 1889, sur la demande de Mgr A. Racine, le curé fit signer une requête, lors de sa visite, "pour demander l'érection civile de la paroisse". En 1891, il fit des démarches "pour avoir la malle tous les jours". Il a sûrement eu son mot à dire, en 1904, quand on défendit à l'unanimité "la vente de boissons enivrantes". En définitive, le curé menait tout parce qu'on s'en remettait à lui. Mais cette façon d'agir du curé ne plaisait pas à tous. À tel point qu'il dût faire un sermon "sur les calomnies faites par quelques jeunes sur le curé, en voulant faire signer une requête pour l'envoyer". Malgré les oppositions qui perçaient de temps en temps et les blâmes qu'on pouvait lui faire, il faut admettre que la présence d'un curé à Chartierville fut bénéfique: elle diminua les animosités entre les personnes et les familles et apporta le progrès moral et matériel à la paroisse. Sans lui, Chartierville aurait été autre. Sans lui, la paroisse serait restée ce qu'elle était.

La municipalité reçut sa reconnaissance civile le 18 août 1890. Mais depuis 1876, on travaillait à organiser les services municipaux essentiels: les ponts, les chemins et les fossés. En 1880, le Conseil paya à A. B.

TEL. 888-2468

== GILLES LANGLOIS ==

VENTE & SERVICE



INSTALLATION & RÉPARATION

LA PATRIE
CTÉ COMPTON, P.Q.

Hommages aux fondateurs

Oliva Tellier

EPICERIE et RESTAURANT

Tél. : 819-888-2335

Notre-Dame-des-Bois

Mes meilleurs voeux de succès
pour votre centenaire

Bertrand Gaudreau

MARCHAND GENERAL

MEUBLES

SERVICE DE FRAIS FUNÉRAIRES

La Patrie

Respectueux hommages

Hôtel Bellevue

Benoît Grégoire, prop.

CUISINE CANADIENNE

Endroit idéal pour la pêche et la chasse

Tél. : 888-2238

Notre-Dame-des-Bois

950, RUE PANNETON

TEL. 567-7723
RES. 567-5857



J. A. Poulin & Fils Enr.

FORGERON - FER FORGÉ - SOUDURE DE TOUS GENRES

FER ORNEMENTAL - STRUCTURE D'ACIER

ESTIMATIONS GRATUITES SUR DEMANDE

SHERBROOKE, QUE.

Avec les compliments de

Boulangier I G A

EPICIER

VIANDES - LEGUMES - FRUITS

Bière et porter

Tél. : 583-1400

5397, rue Frontenac

Lac-Mégantic

FLEURS DE TOUTES SORTES POUR TOUTES OCCASIONS

ODETTE FLEURISTE

353, RUE MILLETTE

COIN BOULEVARD DES VÉTÉRANS

TEL. 583-1530

LAC-MÉGANTIC, QUÉ.

Dr Gilles Daigneault

Dr Gilles Leblanc

optométristes

36 nord, rue Wellington
Sherbrooke

tél. 569-9643

HISTORIQUE (SUITE)

Gendreau une somme de \$24.64 pour la construction d'une salle publique. Elzéar Landry reçut \$10.00 pour y installer une table et un poêle. Les membres du Conseil pouvaient discuter longtemps, mais une chose est sûre, c'est qu'ils discutaient sur peu. Les revenus de 1880 s'élevaient à \$61.53. Il faut ajouter un surplus de \$22.13 de l'année précédente. On parlait de chemins, d'arrérages de taxes... et de procès. En 1890, la Corporation municipale dut payer \$279.09 "pour frais de procès" contre Augustin Daigneau. Le point en litige ? nous l'ignorons. Une autre fois, le Conseil d'hygiène de Montréal réclama \$230.00 en dommages pour les cas de picotte, "alléguant que les précautions nécessaires n'avaient pas été prises". Honoré Cadorette fut nommé gardien pour poser les placards et pour s'occuper des familles placardées. La Corporation dut payer \$72.25. Ce montant comprend l'amende et les frais de deux avocats.

Les Pères Trappistes s'établirent dans la paroisse de La Patrie en 1880. Leur propriété comprenait 648 acres de terrain et s'appelait Bethléem. Une partie de leur ferme se trouvait dans la municipalité de Chartierville. Ils avaient le dessein bien arrêté de fonder une

oeuvre, mais une visite du Père Abbé leur fit renoncer à cette fondation. En 1894, les Pères cédèrent à la municipalité leur terrain au lieu d'en payer les taxes. Le Père Jérôme avait quitté Bethléem depuis 1884.



Il semble que le téléphone entra à Chartierville en 1894 puisque la Corporation municipale donna \$114.00 "pour aider la Compagnie canadienne de Téléphone". Mme Louis Martin, qui a 95 ans, nous assure qu'à son arrivée à Chartierville en 1898, les familles du rang Verchères communiquaient entre elles par téléphone. Il ne faut pas oublier une autre vieille institution : le Juge de Paix. Louis Noël a rempli cette charge durant des années. Il en coûtait \$12.00 par année au Conseil municipal "pour bâties et petits Jurés". Le Juge de Paix devait trouver le coupable et l'innocent dans des chicanes de galerie ou dans des batailles entre personnes en état d'ivresse. C'est devant lui que se présentèrent ces deux femmes qui s'étaient "tapé la gueule" en s'en allant à la beurrerie.

Petit à petit, chacun défricha son lot, mais tous n'y allaient pas avec la même énergie. Le curé servait une semonce "à ceux qui négligeaient le culture de leur

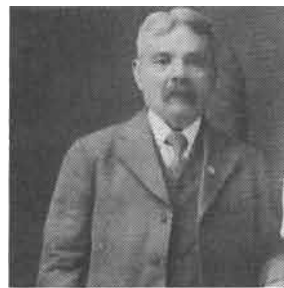
terre". Pierre Cadorette fut le premier à traverser la frontière pour travailler aux Etats-nis, et il la traversa pendant 43 ans. On construisit quelques scieries et quelques moulins à farine pour le service des gens.



En janvier 1887, "pour imprimer une nouvelle force au progrès de la paroisse, le curé invita ses paroissiens à se rendre à la sacristie après les vêpres pour jeter les bases de leur cercle agricole. Louis Blanchette en fut le président.

Le rang Brise-Culottes fut ouvert en 1887. Une petite note trouvée par hasard nous le fait croire. Le 21 avril, Théophile Landry reçut du Conseil \$1.00 "pour avoir tracé le chemin entre le 3e et 4e rang." Les colons, dit-on, revenaient de l'abattis "les culottes toutes brisées"; et les femmes qui avaient à les rapiécer baptisèrent le 4e rang Brise-Culottes. Les colons s'étaient fixés là avant que le chemin ne fût ouvert. En effet, le curé nous assure qu'à sa visite de paroisse de 1886, "il a trouvé 104 chefs de famille en comptant les 3 habitants du 4e rang qu'il n'a pas encore visités". Il s'agit probablement des familles Siméon et Jos Rhéaume et celle de Louis Martineau. Pour ce qui est de Cohoes, le

curé s'y rendait encore en 1900. Cependant en 1904, par une décision du Conseil municipal, le chemin de Cohoes fut fermé à partir du 25 décembre. Il faut donc supposer que les cultivateurs de ce rang avaient tous quitté leur



terre. Mme Louis Martin nous assure que vers 1903, le feu ravagea 1 ou 2 maisons dans ce rang.

La prohibition fut votée à Chartierville par 13 contre 0 en 1904. On défendit "la vente en gros et en détail de boissons enivrantes". Défendre la vente de boissons enivrantes et défendre de boire sont deux choses différentes. N'allez pas croire que les gens se sont contentés d'eau fraîche et de petit lait. Chacun apprit à faire son "baril de bagosse" et les plus braves montaient de petits alambics pour usage domestique. Un de ces alambics, qui avait été fait par le ferblantier de La Patrie, n'a pas connu la fin heureuse que ses amis lui avaient souhaitée : il est mort tragiquement et a été inhumé sous la "tasserie de foin" de Ludger Croteau dans le rang 4. On l'a beaucoup pleuré... on l'a probablement fête aussi. Les plus vieux

Hommages aux fondateurs

Banque Canadienne Impériale de Commerce

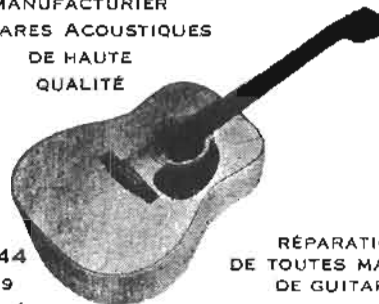
J. P. Y. De Repentigny, gérant

Tél. 657-4941

Scotstown

Les Guitares Norman Enr.

MANUFACTURIER
GUITARES ACOUSTIQUES
DE HAUTE
QUALITÉ



TÉL. 888-2244
RÉS. 888-2359
LA PATRIE, QUÉ.

RÉPARATION
DE TOUTES MARQUES
DE GUITARES

PORTES ET CHASSIS

Avec les compliments de

Motel Chez Bert

Bertrand Gagnon, prop.

11 unités — Bar-Salon — Restaurant

Licence au complet — Salle à manger

Tél.: 889-2966

Sawyerville



TOM RIGLAR REG'D

GEO. RIGLAR. PROP.

TEL. 657-4737

SCOTSTOWN, P.Q.

Félicitations au comité d'organisation du centenaire



Imprimerie **MAGOG-ORFORD INC**

IMPRIMEURS - LITHOGRAPHES

1285, rue Maisonneuve

MAGOG

Tél. 843-9626

Je vous souhaite un grand succès
pour vos fêtes de centenaire

Votre député, J. O. DIONNE

HISTORIQUE (SUITE)

se rappellent cette époque et disent qu' "on buvait effrayant". La boisson était le sujet préféré des curés. Un record qui n'est pas près d'être égalé : un curé prêcha sur l'ivrognerie six dimanches de suite. Un jour, les gens s'étaient entendus pour faire baisser le prix des bancs. Le dimanche suivant, le curé, en donnant le résultat de la vente, fit remarquer "qu'on avait peur de dépenser quelques centins pour l'église, tandis qu'on ne regardait rien quand il s'agissait d'acheter de la boisson". Une paroisse éponge qui ne trouvait jamais le moyen de se désaltérer, mais qui saisissait toutes les occasions pour essayer de couper cette "damnée soif". Un curé prit ses précautions dès le début. Le premier dimanche, après avoir salué ses nouveaux paroissiens, il leur dit : "Ne venez pas au presbytère demander à emprunter ni argent ni vin". Il savait que la soif poussait n'importe qui à frapper à n'importe quelle porte, même à celle du presbytère. Les noms n'étaient pas donnés en chaire, mais presque... "le conducteur de cette voiture s'est cru offensé parce que, dit-il, il n'était pas en fête. Je le crois; mais s'il n'était pas en fête, il ne devait pas prendre pour lui ce que j'ai dit, et cela ne pouvait lui nuire dans ses affaires". En feuilletant les livres de prônes et en écoutant les vieux, on pourrait dire, en exagérant légèrement, que les gens ont bu pour noyer une paroisse debout.

Il y eut, le 28 juin 1917, un vote à la grandeur du comté pour connaître les opinions des gens sur la prohibition. Les résultats ont été les suivants : dans la paroisse 111 en faveur de la prohibition contre 8; dans le comté, 2700 votants ont préféré le régime sec. Le curé remercia chaleureusement MM. S. Chaillé, Ch. Martin, P. Poisson, M. Tremblay, T. Tavernier, et Evariste Ferland. Alfred Soucy, Dam Samson et Ronaldo Parenteau n'étaient pas sur la liste de "ceux qui avaient travaillé pour une si noble cause". Pour préparer la population, le curé avait invité un grand orateur au verbe de feu : l'abbé Dolor Biron, qui était curé à St-Etienne de Bolton.

En 1919, le Conseil municipal revint à la charge pour défendre la vente d'un "vin de santé" (San Antonio) qui apportait la guérison à plusieurs et aussi... le désordre. Il fallut retourner à sa bagosse. Comme dit Félix Leclerc, "qu'il se lève celui qui n'a pas" trempé ses lèvres dans ces liqueurs diaboliques. La loi était violée par ceux-là même qui auraient dû la faire respecter. Quand les curés annonçaient une petite veillée aux profits de l'église, ils ne manquaient jamais d'avertir "les vendeurs de boissons qui viennent faire le travail du diable à la porte de la salle". Les organisations du curé étaient toujours exploitées par quel-

qu'un d'autre. En 1921, on se fatigua et on résolut de "construire une geôle pour placer temporairement, avant de comparaître, ceux qui pourraient être arrêtés". On fit aménager un "trou" chez J.-C. Blanchette à cet usage et on lui paya \$2.00 par mois de loyer. A ce moment-là, la cause Soucy et d'autres causes étaient pendantes devant la Cour de Sherbrooke". Il y a longtemps que la bataille était un sport paroissial. On engagea Ludger Croteau comme policier "pour exécuter les ordonnances du Conseil". Le policier devait être en service le samedi et le dimanche et recevait \$2.50 par jour. C'est à la suite de cela qu'il fut résolu de faire préparer une cellule dans les bâtisses de J.-C. Blanchette. Ironie du sort : celui qui l'a construite fut le premier à en vérifier le confort.

Un colosse, dit-on, mesurant 6.2 pieds, avec des pattes d'ours au bout des bras, avait besoin, pour sa bonne digestion, d'une bataille par mois et il courait les chantiers pour provoquer ceux qu'on disait plus forts que lui. Il est mort vieux et sans cicatrice. Ce sport un peu rude ne plaisait pas du tout au curé. Un dimanche, pour faire impression et pour faire reculer un peu ceux pour qui la peur a quelque effet, il fit "allusion aux troubles de Scotstown". C'était le soir des élections. Autant les gagnants fêtaient avec enthousiasme et provocation, autant les perdants voulaient noyer leur déception dans l'oubli. On s'était battu au sang entre bleus et rouges, entre Anglais et Français.

Les gars de La Patrie qui venaient voler les filles de Chartierville devaient un tribut aux seigneurs du village, comme c'était la coutume dans l'antiquité. Le poing servait de reçu. Il y avait parmi ces "étranges" des faces dont on ne revenait pas et dont la seule présence constituait une provocation. Elles repartaient hypothéquées. Quand les gars de Chartierville se rendaient à La Patrie ou à Chesham, ils devaient se plier à la même coutume : ils revenaient le reçu sur l'oeil. C'était le temps où il existait une animosité entre les paroisses. On n'a pas toujours voulu comprendre que La Patrie était le centre de la région.

La fromagerie fut fondée en 1894. Ce fut l'oeuvre du curé Tremblay. Il en était l'unique propriétaire. En novembre 1893, plus précisément le 3, il avait acheté d'Augustin Daigneau un morceau de terrain (70 x 150) sur le coin sud-est du lot 23 du rang 1 pour la modique somme de \$35.00. Le cercle agricole fondé par le curé A. Lebel ne fonctionne jamais très bien. Sur les instances de Mgr A. Racine, l'entrepreneur curé se mit à la tâche et le réorganisa sur d'autres bases au cours de l'année 1893. Pour les réunions, il invitait souvent des hommes de marque. Un dimanche, il in-

Compliments de

Romain Proteau

Fer forgé

Spécialités: fer ornemental, escaliers, rampes de balcon

R. R. No 2

Chemin de Woburn

Tél. : 583-2538

Lac-Mégantic

L. PAQUET AUTOMOBILES INC.

4410, rue Laval

LAC MÉGANTIC, QUÉBEC



LAURIER PAQUET
président

Telephone Bus. 583-2626
Res. 583-3089

Félicitations

F. R. Dallaire Inc.

VENDEUR PONTIAC - BUICK

Tél. : 583-0110

4196, rue Laval

Lac-Mégantic

TÉLÉPHONE: 583-1782
RÉSIDENCE: 583-2002

Garage Jean-Paul Bellefleur

DÉBOSSAGE - PEINTURE — BODY WORK - PAINTING
SERVICE DE REMORQUAGE

234, rue Laval

Lac-Mégantic

GRACIEUSETE DE

DENIS BOULET

TÉL. 583-1470 583-1471
RÉS. 583-1297

MEUBLES - TAPIS
PRELARTS

4575, rue Laval C.P. 488
LAC-MÉGANTIC, QUÉ.

COMPLIMENTS DE

TÉL. 583-1026

GÉRALD BOLDUC, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

HEURES DE BUREAU: SUR RENDEZ-VOUS
9:00 À MIDI - 2:00 À 5:00 - 7:00 À 9:00
MERCREDI ET SAMEDI APRÈS-MIDI EXCEPTÉS

4, RUE MILETTE

LAC-MÉGANTIC, QUÉ.



MEGANTIC AUTO INC.

Chrysler - Plymouth - Valiant - Satellite - Barracuda
Dodge - Coronet - Charger - Dart
Camions Dodge et Fargo

Rés. 583 1563
R. MacDONALD

6435 Salaberry
LAC-MÉGANTIC, QUÉ

Tél. 583-2385
583-2386

Cloutier & Fils

MARCHE SUPREME

Guy Cloutier, prop.

Spécialités : légumes frais
et viande de choix

Représentant de la peinture SICO

Bière et porter

Tél : 583-2332

6354, rue Salaberry Lac-Mégantic



HISTORIQUE (SUITE)

sista : "Si le conférencier ne peut pas se rendre, je vous donnerai une intéressante causerie." On parla sûrement de fromagerie, mais le curé avait déjà en tête le nom du fondateur. Son fromager, il le trouva dans son frère Onésime qu'il unit dans les liens du mariage à Marie-Elesse Bergeron (probablement la première institutrice de l'école de la montagne) à la fin de janvier 1894. Le Jeudi-Saint, il annonça en chaire : "Assemblée des membres du cercle agricole et de tous les cultivateurs. Ce sera en même temps l'assemblée des patrons de la fromagerie." Il serait difficile de décrire l'influence heureuse que cette petite industrie eut sur le progrès matériel de la paroisse. Le 3 novembre 1900, il vendit tout à son frère Onésime pour \$1200.00. Celui-ci ne la garda qu'un an. Cyrille Lallier déboursa \$1500.00 et en devint le propriétaire le 28 février 1902. En 1914, le curé Gariépy réorganisa la petite entreprise en coopérative. L'année suivante, on construisit dans le bas du village, près du ruisseau, une bâtisse dont l'allure aujourd'hui nous dit un peu l'âge. Vers les années 1935-36, environ 85 cultivateurs livraient leur crème à la beurrerie et l'on fabriquait plus de 92,000 livres de beurre par année. Ce fut un sommet.

Nous mettons un point final ici. Notre texte doit être présenté à l'imprimeur cette semaine. Nous avons pris trop de temps pour vérifier certaines dates ou pour préciser certains faits. Plusieurs livres de la fabrique, de la municipalité et de la commission scolaire ont été perdus. Et voilà pourquoi nous nous voyons obligé, par la force des choses, de suspendre nos recherches sur la petite histoire du vieux Chartierville. Histoire que nous aurions aimée plus complète et tout à fait différente. Curiosités pour les uns, souvenirs pour les autres : tels ont été les buts que nous nous sommes proposés en écrivant ces quelques lignes.

Un tout petit paragraphe avant de terminer. Depuis 1960, beaucoup de choses ont changé à Chartierville. Les fermes ont été abandonnées parce qu'elles ne faisaient pas vivre leurs propriétaires. La Coopérative ferma ses portes en 1965. Actuellement le seul cultivateur vit avec le seul travail de sa ferme. Tous ceux qui ont quelques animaux ont d'autres revenus. Beaucoup travaillent aux Etats-Unis dans les bois ou sur les chantiers de construction. La dernière petite industrie a quitté Chartierville en 1965. Il nous reste au moins la côte magnétique. Les parents qui ont de grands enfants se rapprochent des écoles, et les jeunes tentent leur chance en ville.

Entre 1950 et 1960, 5. mariages ont été enregistrés dans la paroisse, et 12 de ces couples seulement y résident; entre 1960 et 1970, il y eut 48 mariages, et 8 seulement ont feu et lieu dans la paroisse. Le nombre de familles en 1953 s'élevait à 167 pour 926 âmes; en 1970, il n'y a plus que 96 familles pour 467 âmes. Le rang 4 est fermé : le dernier résident a quitté sa ferme en 1956. L'avenir de la paroisse ? Nous aimerions que ces chiffres fussent moins éloquentes. Nous pouvons essayer de les faire taire : ils auront raison à la fin.

Nous tenons à remercier tous les paroissiens qui se sont aimablement prêtés à toutes ces rencontres que nous avons dû faire. Nous avons forcé leur mémoire. Espérons que leurs jours ne seront pas pour cela écourtés. Michel Labbé disait en mijotant un dernier procès : "Je connais la loi : j'ai payé assez cher pour l'apprendre". Préparer une petite histoire à la dernière minute, c'est un défi que nous ne relèverons plus : nous avons payé assez cher pour l'apprendre.

Victor LAMONTAGNE.



1ère rangée de gauche à droite : Mmes Simone Roy, Linette Poulin, Évangéline Lauzon, prés., Antonia Martin, Annette Béliveau, Monique Boulet.

2e rangée : Mmes Marie-Jeanne Fortier, Olive Lallier, Laurianne Boudreau, sec., Jeanne d'Arc Gagnon, Zénoïde Corbeil.

3e rangée : Mmes Maria Boucher, Rose-Éva Roy, vice-prés., Gisèle Baillargeon, Hélène Beaudoin.

Les dames de l'A.F.E.A.S. de Chartierville comptent 25 membres; la plupart étaient présentes au moment de la photo.

Où l'on trouve de tout

Nouveautés Des Ruisseaux

Tél.: 657-4997

Scotstown

Chez Yvette Enr.

16 nord, rue Wellington
Sherbrooke

Salon Jeannine

Mme Jeannine Lauzon,
prop.

Tél.: 565-2229

Hommages aux défricheurs

Hôtel des Monts

Maurice Dubois, prop.

Endroit idéal pour la chasse et la pêche

Tél.: 888-2251

Notre-Dame-des-Bois

Respectueux hommages

Société Coopérative Agricole

DE ST-ISIDORE D'AUCKLAND

Grains - Moulées - Ferronnerie

Gazoline - Huile à chauffage

Téléphone 658-3785

Hommages aux pionniers

Beloin Auto. & Camion Service

Vente et service de scies à chaîne Stihl et Pioneer

Service ESSO

Tél.: 844-2222

East-Hereford

Nos principaux services :

assurance-vie capital social,
assurance-vie épargne,
assurance-vie prêts,
différents plans d'épargne,
prêts personnels,
prêts hypothécaires,
accirance-enfants,
accirance-voyage,
caisse scolaire.

Date de fondation :
le 6 mai 1937.

Chartierville

Tél.: 656-2266

LA CAISSE POPULAIRE DE CHARTIERVILLE

GILLES LESCAULT, gérant.

ROMÉO DUQUETTE, président.

Antonio Huppé

Installation de système de chauffage

Tél.: 658-3734

St-Isidore d'Auckland

Station de Service GULF

Alban Agagnier
Rép. T.V. et "Chain Saw"

Tél.: 658-3550

St-Malo

Phone (819) 889-2206

H. E. LOCKE

FLOUR - FEED - GRAIN
BALANCED RATIONS

Sawyerville, Que.

- Événements importants, moins importants, très importants -

ÉVÉNEMENTS RELIGIEUX

- 1870 — Première messe dans le canton.
- 1876 — Première visite de Mgr A. Racine à Chartierville. A cette occasion, il fixa l'emplacement de l'église.
- 1878 — Don fait à la Corporation épiscopale par la Société de Colonisation de deux terrains sur le lot 17 du rang I.
- 1878 — Choix des trois premiers marguilliers par Mgr Racine.
- 1878 — Construction de la première église.
- 1878 — Erection canonique de la paroisse.
- 1882 — Arrivée du premier curé.
- 1886 — Construction du clocher et bénédiction de la première cloche.
- 1892 — Bénédiction du cimetière.
- 1898 — Construction d'une nouvelle église.
- 1899 — Promesse de mariage entre Louis Martin et Clara Baillargeon.
- 1903 — Promesse de mariage entre Wilfred Gervais et Diana Leclerc.
- 1903 — Agrandissement du cimetière.
- 1913 — Conversion de Laura Taler.
- 1914 — Construction du jubé de l'église et l'installation de l'aqueduc.
- 1920 — Fêtes du cinquantenaire.
- 1937 — Dette de la fabrique à son plus haut : \$11,216.00.
- 1959 — Ordination de l'abbé Jean-Denis Lescault
- 1963 — Premier festival de la chasse.
- 1966 — Réparation de l'extérieur de l'église.

ÉVÉNEMENTS CIVILS

- 1880 — Construction d'une salle publique.
- 1886 — Fondation du cercle agricole.
- 1887 — Ouverture du rang Brise-Culottes.
- 1894 — Fondation de la fromagerie.
- 1903 — Feu dans le rang St-Hyacinthe. Quelques bâtiments de rasés.
- 1904 — Régime demi-sec à Chartierville.
- 1904 — Fermeture de Cahoes pour l'hiver.
- 1917 — Tirage au sort pour sortir 3 conseillers.
- 1920 — Pont de la mine construit en fer.
- 1921 — Résolution pour la construction d'une géôle.
- 1921 — Première amende pour avoir enfreint les lois sur la vitesse.
- 1926 — Octroi du Gouvernement pour les chemins Chartierville-La Patrie et Chartierville-Sawyerville.
- 1930 — Remplacement de Louis Noël par Samuel Leclerc comme Juge de Paix.
- 1934 — Etablissement de colons dans St-Bruno.
- 1935 — J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes.
- 1937 — Etablissement de colons dans Ste-Thérèse (rang 10).
- 1949 — Ouverture officielle du poste des douanes et du chemin menant à Pittsburg, N.-H.
- 1939 — Construction d'une salle municipale.
- 1953 — Feu au magasin J.-A. Blanchette.
- 1959 — Prime de \$5.00 donnée à Tancrede Blanchette pour la prise d'un ours.
- 1969 — Moins de 100 familles dans la paroisse.

Nos meilleurs voeux
pour votre centenaire

Des amis de St-Calixte

résidant dans le rang Verchères

Hôtel-Motel Sawyerville

J. D. Crête, prop.

Réceptions - Banquets

"AU COQ D'OR"

Piscine - Pool

Tél.: 889-2967

Sawyerville

Hommages aux fondateurs

Hôtel La Patrie

D. Gaudette, prop.

Orchestre en fin de semaine

Tél.: 888-2544

La Patrie

Respectueux hommages



J.-Laurent Paquette

Auto-neige TRANS-SKI

Tél. 888-2442

La Patrie

Hommages à nos pères



Tél. 658-3659

VIANDES DE CHOIX

MARCEL DODIER

BOUCHER - ÉPICIER - LICENCIÉ
(ABATTOIR PUBLIC)
ST-ISIDORE, Comté Compton

Hommages aux défricheurs

LA MEILLEURE
QUALITÉ AU
MEILLEUR
PRIX



UN BON
SOUPIRE
VOUS
ATTEND

DELPHIS POMERLEAU

Marchand Général

TÉL.: 656-2233

CHARTIERVILLE

Je vous souhaite un grand succès
pour vos fêtes de centenaire

ROBERT JETTÉ

Ventes et service

Accessoires électriques - Poêles et fournaises

Plomberie et chauffage

Tél.: 888-2363

La Patrie



J.O. Rouillard

FLEURISTE - FLORIST

35 Wellington sud
south

SHERBROOKE, QUÉ.
Telephone 819 / 562-4733

Studio Gérard Enrg.

Gérard Vachon, prop.

PHOTOGRAPHE

Vente de caméras et
accessoires - Appareils
cinématographiques

5431, rue Frontenac
Lac-Mégantic
Tél.: 583-2222

VOUS SAVEZ QUE . . .

Vous savez que les gens se sont toujours fait tirer les oreilles pour payer leur dîme . . .



Vous savez qu'à l'occasion de la retraite paroissiale les gens, par leurs offrandes, défraient les dépenses des prédicateurs . . .



Vous savez qui a été le dernier à travailler avec un boeuf . . .



Vous croyez avec raison qu'il y a plus de morts que de vivants dans Chartierville . . .



Vous savez que l'année dernière il y eut 7 naissances à Chartierville et 2 mariages . . .



Vous savez que Sylvain et Sylvie Poulin, enfants de M. et Mme Aurélien Poulin, sont nos derniers jumeaux . . .



Vous savez que Mme Lionel Lescault a été la dernière personne inhumée au cimetière . . .



Vous connaissez les records de Maurice Richard et ceux de Gordie Howe . . .



Vous savez que Michel Cadorette et Claude Laflamme ont été les derniers à recevoir le sacrement de mariage à Chartierville . . .

VOUS IGNOREZ QUE . . .

. . . mais vous ignorez qu'un ancien curé a déjà nommé au prône "ceux qui avaient payé leur dîme dans le rang St-Paul".



. . . mais vous ignorez qu'un curé a fait un sévère avertissement à ses paroissiens et leur a dit "de ne pas se contenter d'un sou par collecte".



. . . mais vous ignorez que le curé Perrin et J.-C. Blanchette ont été les premiers citoyens de Chartierville à posséder une auto.



. . . mais vous ignorez que de 1883 à aujourd'hui 983 défunts ont été inhumés dans le cimetière.



. . . mais vous ignorez que de 1883 à aujourd'hui 2650 beaux poupons ont vu le jour et 503 mariages ont été bénis.



. . . mais vous ignorez que Maxime et Elizabeth Ducharme, enfants de Pierre Ducharme et de Marie Cadoret ont été nos premiers. Ils sont nés le 20 juin 1877.



. . . mais vous ignorez que la première s'appelait Marie Lachance, épouse de Pierre Poudrier. C'était le 29 septembre 1876.



. . . mais vous ignorez qu'en 1894, le curé bénit 11 mariages; qu'en 1906, il baptisa 58 enfants; qu'en 1918, il inhuma 34 défunts.



. . . mais vous ignorez que les premiers à s'unir dans les doux liens du mariage s'appelaient Narcisse Lortie et Marie-Emma Béliveau. La cérémonie eut lieu à La Patrie, le 19 janvier 1876.

Hommages aux défricheurs

L & G DRY WALL
CONSTRUCTION & REPAIRS

SPRAY OR SWIRLS CEILING
PRIMER ON WALLS

ANDRE LAFLAMME
408 CARRINGTON AVE.
WOONSOCKET, R. I. 02895
TEL. 401-766-4915

JEAN PAUL GUERTIN
444 WOOD AVENUE
WOONSOCKET, R. I. 02895
TEL. 401-769-0924

COMPLIMENTS DE

Paul Vallée, Inc.

COMMERCANT DE BOIS DE SCIAGE
ET DE BOIS DE PULPE

SAWYERVILLE, P. Q.

Tel. Bureau: 889-2777

Tel. Rés.: 889-2249

Tel. 885-2236

DR. CURT. LOWRY

SAWYERVILLE



Hommages aux anciens maires

Marcel Lauzon Inc.

Bois de construction

TELEPHONE (819) 844-2303

EAST HEREFORD
COMPTON CO., QUÉ.

GRACIEUSETE DE

Dr YVES FORTIER, B.A., D.D.S.

TÉL.: 569-2254

854 sud, rue Belvédère

Sherbrooke, Qué.

Mes meilleurs voeux de succès
pour votre centenaire

Dr M. Cabana, M.D.

Tél. 888-2288

La Patrie

TÉL. 875-3788

J. Georges Leclerc

VÊTEMENTS POUR TOUTE LA FAMILLE
COOKSHIRE, QUÉ.

REGARDER LES VIEILLES CHOSES, C'EST LEUR DONNER UNE AME



Ce magasin fut bâti par Evariste Bisson. On y vendait de tout : de l'attrape-souris au baril d'huile. J.-C. Blanchette acquit la bâtisse vers 1918 et continua le commerce. J.-A. Blanchette en devint propriétaire en 1935, la même année qu'il entra en politique.



O choses inanimées, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à la nôtre et la force d'aimer ?

La plus belle poésie n'est pas toujours dans les livres; et les plus grands poètes ne prennent pas tous la plume. Ceux qui savent aimer les choses sont les seuls qui apprennent à les connaître. En regardant cette photo, souvenons-nous de ce mot de A. de Musset :

Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pire misère
Qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur ?



Après la construction de la nouvelle église, on vendit la vieille à Augustin Daigneau pour \$25.00, "soit \$5.00 tout de suite et \$20.00 sur livraison". Charles Tanguay acheta la sacristie pour \$20.00. Aujourd'hui, la sacristie se trouve encore derrière la chapelle sur la propriété de Tancrede Blanchette.



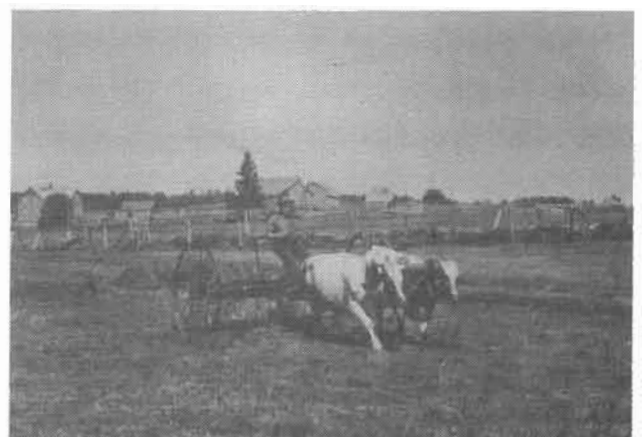
René Turgeon est loin de se douter qu'un jour des fusées fileront au-dessus de sa tête à 25,000 milles à l'heure. Il récite peut-être cette fable de La Fontaine :

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,

Deux gros boeufs traînaient un râteau.

L'attelage suait, soufflait, était rendu.

Toutes les mouches de la fable sont là, qui croient faire aller la machine.



Hommages aux pionniers



Tél. 888-2208

La Patrie

Mes meilleurs vœux de succès

Gérard Garneau

MERCERIE POUR HOMMES

Tél. 843-5707

382 ouest, rue Principale

Magog

Respectueux hommages

BOULANGERIE LAROCHELLE & FRERES LTEE

1,520 ouest, rue King

Tél. 569-5917

Sherbrooke

Hommages aux défricheurs

BOULANGERIE DEMERS INC.

1,469, rue Denault

Tél. 569-3422

Sherbrooke

Nos plus sincères compliments

**Les Monuments Funéraires
de St-Samuel Enr.**

François Théberge, prop.

Tél. 549-2002

Viateur Martin

ÉPICERIE - BOUCHERIE

Tél. 656-2202

Chartierville

Bernadin Lallier

PRODUCTEUR DE FRAISES

Tél. 656-2381

Chartierville

PHOTO DU CINQUANTENAIRE



Le 29 août 1920 : c'était fête à Chartierville. La messe du cinquantenaire fut célébrée à la croix par l'abbé C.-Edmond Chartier, assisté des abbés Emile Vincent et Philibert Ledoux. Sa Grandeur Mgr Paul Larocque assistait à la cérémonie et le chanoine Emile Chartier donna le sermon de circonstances.

Pour l'occasion, les hommes avaient sorti leur plus belle calotte et leur noeud-papillon. Les chevaux avaient sûrement reçu quelques coups d'étrille.

Il est dommage que les dames aient été si loin du photographe: elles étrennaient de fines dentelles et leur tout nouveau bibi.

O Chartierville, comme tu t'es fait belle quand tu te pares pour recevoir les tiens !



NOS COUPLES DOYENS

Beaucoup de paroissiens se rappellent les fêtes du cinquantenaire. Cependant il n'y a que 4 couples qui, mariés avant le cinquantenaire et résidant actuellement dans la paroisse, verront les fêtes du centenaire: M. et Mme Wilfrid Blanchette, M. et Mme Adrien Lauzon, M. et Mme Willie Blanchette. M. et Mme Théotime Landry étaient malades au moment de la photo.

Hommages à nos ancêtres

FERNAND MARCHAND

EPICERIE - BOUCHERIE
ABATTOIR PUBLIC

Vente en gros et au détail

Tél. : 844-2356

East Hereford



PATRICE MARCHAND

Commerçant d'animaux

Tél. : 658-3677

43, rue Salaberry

Tél. 583-2683



Prosper Bouchard

FERRONNERIE - QUINCAILLERIE

PEINTURES - VERNIS - VITRES

Accessoires électriques - Matériaux de construction

Lac-Mégantic-Sud, Qué.



LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE

Distributeur:- FERNAND FONTAINE

C.P. 597

Lac-Mégantic, Québec

J. EMILE GAUDETTE ET LES MARCHES GAUDETTE

Loriot, Jacques et Bernard, prop.

se joignent à la population de Chartierville dans la célébration de leur centenaire

et leur souhaitent le plus grand succès.

2185 ouest, rue Galt

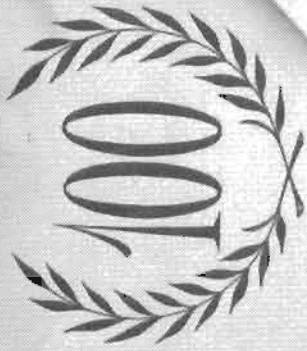
Sherbrooke

CENTENAIRE

DE

Charlevoix

1870



1970

Édition de *L'Estre*



M. LOUIS BOUCHARD



M. SHANTÉ ROY



M. RENÉ LECLERC



M. BERNARD BOUCHARD



M. ROLAND DORVAL



M. SÉBASTIEN LANGLOIS



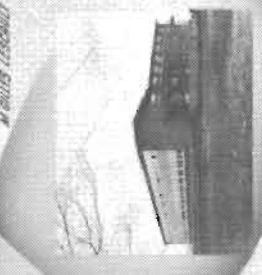
M. ROBERT LANGLOIS



M. RENÉ LECLERC



M. RENÉ LECLERC



M. RENÉ LECLERC



M. RENÉ LECLERC



M. BERNARD ROY



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



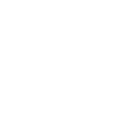
M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. RENÉ LECLERC



M. MAURICE ROY



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS



M. ROBERT LANGLOIS

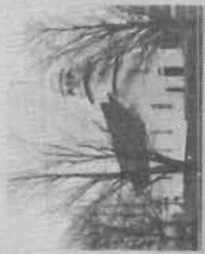
Souvenir DES Cures

1870 * 1970

A circular graphic containing 19 small black and white portraits of men, arranged in a ring. In the center of the circle is a laurel wreath with the number '100' inside it. To the right of the wreath, the word 'CHARTIERVILLE' is written in a stylized, serif font. The portraits are arranged as follows:

- 1870-1887: J. TRUMBERT
- 1887-1897: J. B. BERNARD
- 1897-1907: H. A. PERRELL
- 1907-1919: C. A. GARIEPY
- 1919-1924: J. R. ETHER
- 1924-1931: J. GAUTHIER
- 1931-1939: G. PLEAU
- 1939-1946: A. D. DESJARDIS
- 1946-1950: E. BOIVERT
- 1950-1954: C. PARENTAU
- 1954-1959: J. DICKNER
- 1959-1963: A. JOLICOEUR
- 1963-1968: G. POULIN
- 1968-1970: F. LAMONTAGNE

MADE BY
Leslie
INT.



1 — Pierre-Alfred DUTIL

Né le 17 février 1851 à St-Lazare de Bellechasse; ordonné le 14 mai 1881; assistant-curé de Lennoxville; vicaire à la cathédrale St-Michel; premier curé de Chartierville en septembre 1882; décédé le 16 décembre de la même année; inhumé sous le sanctuaire de la chapelle.

2 — Antonio LABEL

Né le 18 octobre à Garthby; ordonné le 18 mai 1882; curé de Chartierville (1883-87), de Ham-Sud (1887-92); curé d'Asbestos (1897-1906), de Bonsecours (1906-07); décédé le 12 novembre 1907 et inhumé dans le cimetière paroissial.

3 — Abel TREMBLAY

Né le 9 septembre 1861 aux Eboulements; ordonné le 19 septembre 1886; vicaire à Wotton; curé de Chartierville (1887-1901), de St-Herménégilde (1901-38); décédé le 8 avril 1938; inhumé dans le cimetière paroissial.

4 — Jean Daniel BERNIER

Né le 1er janvier 1866 à St-Louis de Lotbinière; ordonné le 15 septembre 1889; vicaire à Wotton et à Richmond; curé de Val Racine (1892-1901), de Chartierville (1901-1910), de St-Gabriel de Stratford (1910-18), de Lac-Mégantic (1918-29); décédé le 23 mars 1929; inhumé dans le cimetière paroissial.

5 — Henri PERRIN

Né en France; ordonné en 1894; arrivé au Canada en 1896; vicaire à St-Philippe de Windsor, desservant à St-Claude, à Sawyerville, à Ascot-Corner et curé de St-Julien (1898-1909); curé de Chartierville (1910-1912); curé de Terrebonne, Minnesota où il est décédé en 1918.

6 — Charles Alfred GARIEPY

Né le 28 mai 1870 à Baie St-Paul; ordonné le 10 septembre 1893; professeur ou Séminaire (1893-1909); curé de St-Adrien (1909-1912); curé de Chartierville (1912-1919), de Katevale (1919-1924), de Ham Nord (1924-1928); décédé le 4 avril 1928 et inhumé dans la crypte du séminaire St-Charles.

7 — Arcade ETHIER

Né le 2 avril 1872 à Ste-Monique de Deux-Montagnes; ordonné le 30 mai 1898; curé de St-Vital de Beaumont (1898-1902), de Morinville (1902-1912); missionnaire colonisateur (1912-1914); curé à Edmonton (1914-1917); curé de Ste-Elizabeth de Hatley (1917-1919), de Chartierville (1919-1924), de Valcourt (1924-1940); décédé de 11 septembre 1948 et inhumé à Ste-Monique.

8 — Joseph GAUTHIER

Né à Drummondville le 13 décembre 1882; ordonné le 29 juin 1910; vicaire à Asbestos, à Disraéli, à Sherbrooke, à Ste-Cécile (1910-1916); curé de Woburn (1916-1918), de St-Hubert de Spaulding (1918-1924), de Chartierville (1924-1931); décédé le 5 août 1933 et inhumé dans la crypte de la cathédrale.

9 — Oliva PLEAU

Né aux Etats-Unis le 21 mai 1897; ordonné le 15 juillet 1923; vicaire à St-Herménégilde et à St-François-Xavier de Brompton (1923-1927); curé de Bury (1927-1931), de Chartierville (1931-1939); décédé le 25 mai 1939 et inhumé dans le cimetière paroissial.

10 — Alpronse DESLANDES

Né le 24 juillet 1901 à St-André d'Acton; ordonné le 25 juillet 1925; professeur et vicaire (1925-1935); curé de St-Hubert de Spaulding (1935-1938), de Chartierville (1939-1946), d'Asbestos (1946-50); curé de St-Elie d'Orford et professeur; retiré à Sherbrooke.

11 — Elphège BOISVERT

Né à Victoriaville le 19 avril 1902; ordonné le 7 juillet 1929; professeur à Nicolet (1929-1935); vicaire (1935-1940); curé de Ste-Marguerite de Lingwick (1940-1946), de Chartierville (1946-1950), de Cookshire (1950-1953), en repos (1953-1954); curé de Ste-Famille de Sherbrooke (1955-1966); décédé le 26 septembre 1966 et inhumé dans la crypte de la cathédrale.

12 — Camille PARENTEAU

Né le 10 février 1908; ordonné à Rome le 19 décembre 1936; missionnaire en Saskatchewan (1936-1939); vicaire à Asbestos, à Rock Island, à Sherbrooke, à Windsor Mills (1939-1945); curé à St-Jean-Vianney (1945-1950), à Compton (1950-1969); curé actuel de St-Aimé d'Asbestos.

13 — Joseph Dickner

Né le 2 juin 1910 à St-Alexandre de Kamouraska; ordonné le 29 juin 1941; vicaire à Sherbrooke (1941-1947); curé à Milan (1947-1952), à St-Julien (1952-1954), à Chartierville (1954-1959); aumônier à l'hôpital de Coaticook (1959-60) décédé le 13 septembre 1966 et inhumé à Plessisville.

14 — André JOLICOEUR

Né le 29 août 1918 à St-Ephrem de Beauce; ordonné le 7 novembre 1943; vicaire à Richmond, Weedon et à Lac-Mégantic (1948-53); curé à Ham-Sud (1953-1958), de Chartierville (1959-1963), de Ste-Cécile (1963 à aujourd'hui).

15 — Omer POULIN

Né à Kingsbury le 10 janvier 1925; ordonné le 3 juin 1950; vicaire à Ste-Marguerite de Magog (1950-1959); curé de St-Thomas de Bolton (1959-1963), de Chartierville (1963-1968), de Omerville (1968), de Ste-Marguerite de Magog (1969 à aujourd'hui).

16 — Victor LAMONTAGNE

Né à Bromptonville le 16 mars 1926; ordonné le 14 juin 1953; vicaire à la cathédrale (1953-1956); professeur auxExternats classiques d'Asbestos et de Magog (1957-1968); curé actuel de Chartierville.

Nos meilleurs voeux
pour votre centenaire

les CHEVALIERS DE COLOMB et FILLES D'ISABELLE de Chartierville

Hommages aux fondateurs

WILFRID GRÉGOIRE INC.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
LUMBER AND BUILDING SUPPLIES

C.P. P.O. BOX 198 ROCK FOREST, QUÉ.

Hommages aux défricheurs

Dr MICHEL BLANCHETTE

OTO - RHINO - LARYNGOLOGISTE

Clinique familiale St-Vincent

Rés. 970 nord, boul. Jacques-Cartier Sherbrooke
Tél.: 563-2494 Tél.: 563-0510



Garage Boulay

Gilles Boulay, prop.

Réparations générales - Alignement - Soudure

BATTERIES ATLAS

Débossage et peinture

Chartierville

Rés. Tél.: 656-2271

Gar. Tél.: 656-2242

Hommages aux pionniers

Dr Roger Blanchette

M.D. - C.S.P.O. - C.S.C.R.

MEDECIN OPHTALMOLOGISTE

Consultations sur rendez-vous

Centre médical

Tél. 274-5583

1384 est, rue Jean-Talon

Montréal

Respectueux hommages

Magasin 888-2456

Entrepôt 888-2383

Gérant 888-2282

ASSOCIATION COOPERATIVE AGRICOLE DE LA PATRIE

Grains - Moulées - Engrais chimiques

EPICERIE - VIANDE DE CHOIX

Spécialité : rations balancées

Insecticide et graines de semence

FERRONNERIE

Outils de ferme

LA PATRIE, QUÉ.

COMMISSION SCOLAIRE

VIEILLE ÉCOLE



Elle fut détruite
par le feu
le 21 mai 1926

ANCIENNE ÉCOLE



L'ouverture de la
nouvelle école se fit
le 7 février 1927

ÉCOLE ACTUELLE



Une des plus
belles écoles
de la région

QUELQUES DATES IMPORTANTES

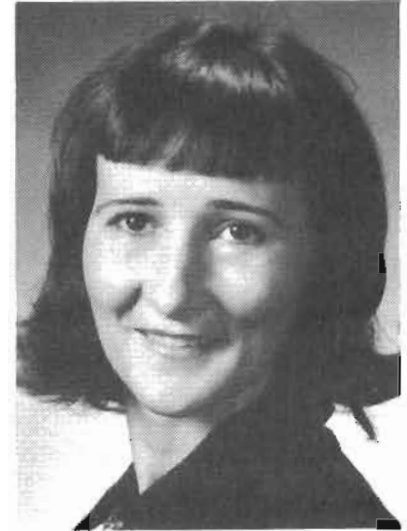
- 1880 — Ouverture de l'école du village.
- 1887 — Construction de l'école du rang Verchères.
- 1893 — Construction de l'école aux pieds de la montagne.
- 1895 — Construction de l'école du rang St-Paul.
- 1917 — Arrivée des religieuses des Sts-Noms de Jésus et Marie.
- 1926 — L'incendie de l'école du village.
- 1931 — Construction des écoles No 2 et 4.
44 enfants sur 183 doublent leur classe.
- 1932 — 51 élèves en préparatoire et 3 seulement en 7e année.
- 1934 — Stupéfaction de l'inspecteur qui apprend que Mlle Marguerite-M. Blanchette avait été remerciée.
- 1936 — Ouverture d'une école dans la maison de H. Stringer pour les élèves du rang 4 (12 oct.).
- 1940 — L'inauguration de l'école du rang 10 (15 fév.).
- 1962 — Spacieux couvent avec résidence pour les religieuses.
- 1967 — Départ des religieuses.



Sr Marie-Norbert
première supérieure



Sr Julienne Lessard
dernière supérieure



Mme Gemma Gendron
directrice actuelle

FESTIVAL DE LA CHASSE



1963

Reine :

Mlle Réjeanne Pomerleau

Duchesses :

Mlle Rolande Boudreau
Mlle Jocelyne Laflamme
Mlle Louiselle Fortier
Mlle Micheline Béliveau
Mlle Hélène Rodrigue



1964

Reine :

Mlle Nicole Pratte

Duchesses :

Mlle Huguette Fortier
Mlle Denise Noël
Mlle Lise Gagnon
Mlle Anita Morin
Mlle Monique Stringer



1965

Reine :

Mlle Micheline Cadorette

Duchesses :

Mlle Rachelle Grégoire
Mlle Diane Lescault
Mlle Marie-Andrée Gervais
Mlle Thérèse Laflamme



1966

Reine :

Mlle Odile Boucher

Duchesses :

Mlle Madeleine Roy
Mlle Madeleine Boudreau
Mlle Suzanne Beaudoin



1967

Reine :

Mlle Diane Lauzon

Duchesses :

Mlle Magella Cadorette
Mlle Monique Lauzon
Mlle Francine Cadorette
Mlle Candide Lachance



1968

Reine :

Mlle Doris Bissonnette

Duchesses :

Mlle Monique Poulin
Mlle Pierrette Gagnon
Mlle Carole Beaudoin
Mlle Thérèse Cadorette



1969

Reine :

Mlle Carmelle Sicard

Duchesses :

Mlle Laurianne Boudreau
Mlle Joanne Dion
Mlle Violette Gendron
Mlle Louiselle Stringer

COMITE D'ORGANISATION

Président	M. LIONEL BOUDREAU
Vice-présidente	Mme LAURIANNE BOUDREAU
Secrétaire	Mme SIMONNE ROY
Directeurs	MM. ROGER LESCAULT et CLÉO BEAUDOIN
Comité de la soirée canadienne	M. MAURICE ROY
Comité de la croix	MM. NOËL PRATTE et GÉRARD BOULET
Comité des repas	Mmes MAJELLA BOUDREAU HENRIETTE LESCAULT
Comité d'accueil	Mme ÉVA BAILLARGEON
Comité de la parade	M. IRÉNÉE LANDRY
Comité des costumes	Mmes DIANE LANDRY GEMMA GENDRON
Comité de l'exposition	M. et Mme ROGER LAFLAMME
Comité des jeux	MM. ROGER LESCAULT GEORGES A. LANDRY
Comité des commerciaux	Mmes LAURIANNE BOUDREAU MARIA BOUCHER
Comité du feu de camp	M. ARTHUR LAFRENIÈRE
Comité d'invitation	Mme ULRIC GERVAIS
Comité des décorations	M. ARTHUR LAFRENIÈRE
Comité de transport	MM. MARCEL POMERLEAU J.-R. LACHANCE
Comité du programme	M. VICTOR LAMONTAGNE
Comité de la vente du programme	Mmes CARMELLE SICARD SIMONE BOULAY